

Voici ce que dit du 15 septembre 1916 Paul MAX :
« La « *pénitence* » dont nous parlons ci-dessus a eu comme conséquence immédiate - il fallait s'y attendre - l'éclosion d'innombrables potins. Les voici, dans toute leur beauté : 1° Dorénavant, tout le monde devra rentrer chez soi à 6 h du soir. - 2° Pour le 21, le 22 et le 23 (fêtes de septembre), personne ne pourra sortir de sa demeure : on aura 1 heure le matin et 1 heure l'après-midi pour aller aux provisions. - 3° Ce n'est pas les 21, 22, 23 que cette mesure sera appliquée, mais demain, après-demain et lundi. De plus, on n'aura pas du tout 1 heure le matin et 1 heure l'après-midi pour aller aux provisions : il faudra se fournir de tout pour trois jours ... et ceux qui ne le sauront pas n'ont qu'à crever de faim (c'est chez le coiffeur qu'un monsieur âgé qui avait l'air pourtant tout à fait fou, a fait cette extraordinaire déclaration). - 4° Pendant 6 jours, tous les hommes seront obligés de rester chez eux : seules les femmes pourront sortir pour aller aux provisions (et ceux qui n'ont pas de femme ? ? ?).

On en débitera encore d'autres ! Décidément, le Bruxellois a beaucoup d'imagination ! »

Cet extrait du *Journal de guerre* (*Notes d'un Bruxellois pendant l'Occupation 1914-1918*) de Paul MAX (cousin du bourgmestre Adolphe MAX) est accessible sur INTERNET grâce à l'admirable travail de Benoît Majerus et Sven Soupart (qui l'ont publié aux Archives

de la Ville de Bruxelles / Archief van de Stad Brussel en 2006, avec de nombreux fac-similés de l'époque) :

http://www.museedelavilledebruxelles.be/fileadmin/user_upload/publications/Fichier_PDF/Fonte/Journal_de%20guerre_de_Paul_Max_bdef.pdf